

"La conférence des marchands de canons a commencé hier à Paris" dans L'Humanité (13 avril 1951)

Légende: Le 13 avril 1951, à l'occasion de la conférence à Paris des six pays participants au plan Schuman, le quotidien communiste français L'Humanité dénonce les tractations entre le gouvernement français et les autorités allemandes et voit dans la finalisation du traité instituant une Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA), la mise sur pied « d'un monstrueux complot contre la paix ».

Source: L'Humanité. Organe centrale du Parti communiste français. 13.04.1951. Paris. "La conférence des marchands de canons a commencé hier à Paris", p. 1; 3.

Copyright: (c) L'Humanité

URL:

http://www.cvce.eu/obj/la_conference_des_marchands_de_canons_a_commence_hier_a_paris_dans_l_humanite_13_avril_1951-fr-13d68736-6c29-4f77-8d74-1be5383be151.html

Date de dernière mise à jour: 20/05/2014

Sous le signe du « Plan Schuman » :

La conférence des marchands de canons a commencé hier à Paris

Adenauer se déclare très satisfait

Hier s'est ouverte au Quai d'Orsay, on le verra en page 3, la conférence des marchands de canons – dite du « Plan Schuman » - qui doit, en principe, aboutir à la signature de ce projet de livraison du charbon et de l'acier français aux trusts américano-allemands de la Ruhr.

Adenauer s'est déclaré très satisfait de la première séance où il était assis à la place d'honneur, à la droite de Robert Schuman. Notre cliché – *la poignée de main de l'ex-ministre de Pétain au chancelier des revanchards allemands* – rappelle une autre poignée de main. Mais les peuples sont plus forts que les successeurs des hommes de Montoire.

Le communiqué publié à l'issue du dîner « en tête à tête » de Schuman et d'Adenauer s'est contenté de mentionner que les entretiens entre les porte-parole des barons de la Ruhr et du Comité des Forges se sont déroulés « *dans une atmosphère de confiance mutuelle* ».

On s'en doutait, parbleu! C'est dans la même *atmosphère* que Schuman et Adenauer ont eu, hier, un nouvel entretien. Ne s'agit-il pas de mettre sur pied le plus monstrueux complot contre la paix ? De parapher, sous le couvert de ce prétendu « plan Schuman », l'alliance des maîtres de forges et des rois de la mine d'Allemagne occidentale, de France, de Belgique, de Hollande, de Luxembourg et d'Italie ? Ne s'agit-il pas, en fusionnant la moitié de la production de charbon de l'Europe et les deux tiers de son acier, de constituer, en Allemagne occidentale, à notre frontière, l'arsenal de la guerre atlantique ?

C'est cela, entre autres, que préparent les conciliabules et réceptions d'Adenauer avec Schuman, d'Adenauer avec Vincent Auriol. Et également la conférence, commencée hier à huis clos au Quai d'Orsay, ses ministres des Affaires étrangères de ces six pays, sur les modalités d'application du « plan Schuman ».

Voilà pourquoi *Adenauer* et *François-Poncet* se pavanaient mercredi bras dessus, bras dessous devant l'Opéra. Voilà pourquoi, quelques instants plus tard le commis voyageur en canons Krupp est allé ricaner sur la tombe du soldat inconnu — victime des trusts d'armements allemands et français.

Et cela se passe à Paris, au moment où, dans notre capitale, se tient la conférence préparatoire à la réunion des ministres des Affaires étrangères dont les peuples attendent qu'elle empêche la remilitarisation et le réarmement, allemands. Voilà qui confirme la volonté des trois suppléants occidentaux de saboter la Conférence du Palais Rose.

Mais les fauteurs de guerre comptent sans la vigilance et l'unité des peuples. Les décisions prises à la conférence ouvrière européenne de Berlin par 800 délégués de 19 pays témoignent de leur volonté de mettre en échec les plans des fauteurs de guerre.